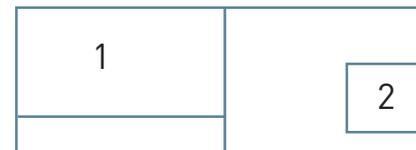
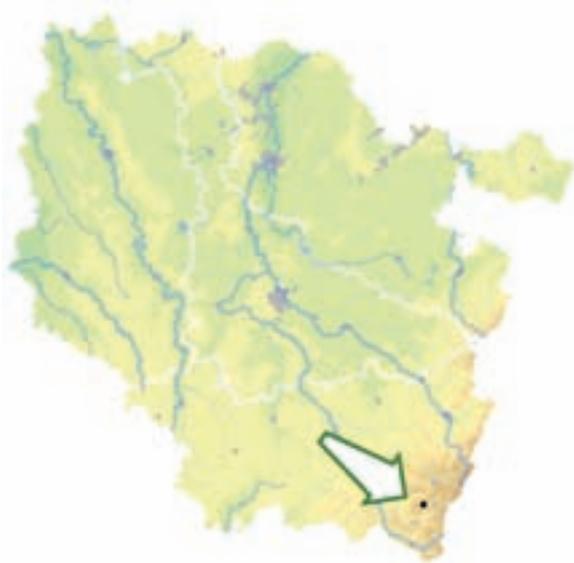




- 1 La tourbière de Jemnaufaing © FRANÇOIS SCHWAAB
- 2 Gouille sur la tourbière de Jemnaufaing © FRANÇOIS SCHWAAB





Tourbière de Jemnaufaing



Superficie : 10 ha
Département : Vosges
Maître d'ouvrage : État
Opérateur : CSL

Une tourbière en cours de restauration

Le site « Tourbière de Jemnaufaing » est une tête de vallée humide des Hautes-Vosges occupant une dépression qui s'allonge sur le versant nord-ouest de la crête séparant les vallées du Bouchot et de la Moselotte. Elle est fractionnée par des failles de plusieurs mètres de ressaut en replats favorables à l'installation de zones humides. Avec une altitude d'environ 1 000 m, c'est un site bien arrosé avec près de 2 000 mm de précipitations par an.

Le vallon est occupé par une mosaïque d'habitats humides : tourbières hautes actives (*Habitat prioritaire 7110*), tourbières hautes dégradées (*Habitat 7120*), mares dystrophes* à Utriculaires (*Habitat 3160*), tourbières tremblantes (*Habitat 7140*), habitats pionniers* à Rhynchospora sur substrat* tourbeux* (*Habitat 7150*), boulaies-pessières* turficolles* (*Habitat prioritaire 91D0*), tourbières de pente à Molinie, cariçaies* hautes, prairies humides et saulaies arbustives ripicoles*.

Sa périphérie mieux drainée comporte de grandes plantations équiennes* d'Épicéas où subsistent des lambeaux de landes à Myrtille et à Callune (*Habitat 4030*), de hêtraies-sapinières à Luzule (*Habitat 9110*) et d'érablaies-frênaies sur blocs (*Habitat prioritaire 9180*), ainsi que des coupes forestières à Canche flexueuse, Digitale et Myrtille.

La majorité des espèces d'intérêt européen est inféodée aux habitats tourbeux* ou forestiers. La flore patrimoniale est étonnamment riche pour ce site de faible superficie. Elle compte notamment l'Andromède, la Laïche des tourbières, la Scheuchzérie des marais, le Rhynchospor blanc et l'Utriculaire jaune pâle.

La faune entomologique* comporte un papillon référencé en annexe II de la directive « Habitats-Faune-Flore », le Cuivré de la Bistorte, mais également d'autres espèces inféodées aux tourbières et aux affinités boréo-montagnardes* comme le Nacré de la Canneberge, la Cordulie arctique, la Cordulie alpestre et la Leucorrhine douteuse. Certaines espèces prises en compte au titre de la directive « Oiseaux » comme le Grand Tétrás et la Gêlinotte ne font plus que des incursions exceptionnelles sur le site, mais le Pic Noir et le Casse-noix moucheté y sont très actifs.

Le site Natura 2000 et sa gestion conservatoire

Le site « Tourbière de Jemnaufaing » appartient à un propriétaire privé et est installé sur la commune de Rochesson. Après l'abandon des fermes au début du XX^e siècle, l'ensemble du massif de Noiregoutte a fait l'objet de plantations massives d'Épicéas. La zone humide de Jemnaufaing était jadis pâturée ; elle a également été drainée et sa tourbe a été exploitée pendant le dernier conflit mondial, entraînant une dégradation considérable des habitats tourbeux*.

En 1991, une convention de gestion a été signée entre le propriétaire et le Conservatoire des Sites Lorrains (CSL) et l'année 1994 a vu débuter les premiers travaux de restauration, suivis de plusieurs coupes d'Épicéas. La mise en place d'un petit barrage sur la levée pour relever le niveau de la nappe, la fermeture des drains et le détournement d'une piste de ski de fond ont constitué les principaux aménagements réalisés.

La gestion biologique a été conduite dès 1996 au titre du plan de gestion biologique du CSL puis à compter de l'année 2000 au titre du document d'objectifs Natura 2000. La collaboration du propriétaire, de l'ONF et du CSL a permis un travail fructueux de réhabilitation hydraulique et sylvicole des habitats, de restauration des corridors écologiques ainsi que le déplacement des sentiers et pistes de ski de fond à l'extérieur de la tourbière.

La restauration hydraulique des tremblants et des mares a été un succès ; en revanche, la réhabilitation des tourbières hautes fortement dégradées reste très difficile, car la tourbe asséchée par le drainage ne retrouve que très lentement sa porosité naturelle. La restauration des habitats forestiers communautaires sera également très lente du fait de l'héritage des plantations massives d'Épicéas en marge du site ; cependant, on note un début de mise en place d'une séquence forestière climacique*.

Habitats représentés dans ce site

4030	7110	7120	7140
7150	9110	9180	91D0

Espèces représentées dans ce site

4038

Documentation

CSL – DICEV G. *et al.* (2000)
 CSL – RAGUÉ J.-CH. (2009)

